

A PROPOS DE LA LUTTE DES ETUDIANTS AUX U. S. A.

* Chaque printemps, l'armée nord-américaine envoie des recruteurs dans plus de 500 centres d'enseignement des Etats-Unis. L'armée organise dans les universités et les établissements d'enseignement supérieur un programme d'entraînement pour officiers de réserve — Reserve Officers Training Corps (R.O.T.C.) —, et dans certains cas, les élèves qui ne s'inscrivent pas à ces cours de préparation militaire ne peuvent obtenir leur diplôme. En outre, la collusion entre l'armée et les universités, est telle que les entraîneurs militaires ont droit au titre de professeurs.

En plus de cela, il faut signaler les contrats signés par le Pentagone avec les recteurs de plusieurs universités et instituts technologiques afin que les recherches scientifiques comprenant des études sur la guerre chimique et bactériologique soient réalisées dans les laboratoires universitaires.

Cependant, cette campagne de recrutement de futurs officiers des Forces Armées a rencontré des obstacles qui sont dus, selon le général Léonard Chapman, chef du Corps des Fusiliers Marins, « principalement à un évident sentiment anti-belliciste ».

En effet, au cours de cette dernière semaine, les manifestations dans les campus universitaires nord-américains en protestation contre l'accord existant entre l'armée, le Pentagone et les centres d'enseignement supérieur, se sont multipliées.

Les étudiants exigent la suppression des cours de préparation militaire, l'interdiction d'accès des terrains universitaires aux recruteurs militaires, et l'annulation des contrats souscrits avec le Pentagone pour la recherche de nouvelles armes ; en même temps, ils poursuivent leur protestations contre la discrimination raciale, réclamant des cours sur la culture noire, la liberté politique et le droit de participer aux décisions de l'administration des centres d'enseignement ; ils demandent enfin l'arrêt

de l'agression militaire contre le peuple du Vietnam.

Ces derniers jours, la police de la Nouvelle-Orléans a utilisé des gaz toxiques contre les étudiants de la Southern University lorsque le drapeau nord-américain de cette institution a été remplacé par un autre drapeau symbolisant la lutte de libération des noirs nord-américains. Les manifestants, des noirs en majorité, qui protestaient contre les mesures de discrimination de l'école, ont été arrêtés.

Des démonstrations se sont également déroulées à l'Université de Boston (Massachusetts) et à celle de Stanford (Californie). Les étudiants de Boston s'opposent aux cours de préparation militaire supérieure dans l'enceinte de l'Université. De leur côté, 400 étudiants de Stanford ont occupé, le 9 avril, le laboratoire d'électronique de l'Université pour protester contre les recherches scientifiques effectuées par l'armée nord-américaine.

Le Conseil d'administration de l'Université de Stanford avait ordonné à l'Institut de Recherches, il y a quelques jours, de ne plus accepter de contrats portant sur l'armement bactériologique et chimique dans le cadre des travaux réalisés à l'Université. Les jeunes manifestants demandaient que des mesures plus énergiques soient prises et que les contrats de tout genre avec l'armée soient refusés.

Mais la nouvelle la plus importante a été sans aucun doute celle du déclenchement de la vague d'agitation étudiante à l'Université de Harvard (Massachusetts). Près de 300 étudiants ont occupé l'édifice de l'administration et exigé la cessation de l'enseignement militaire dans l'Université.

Il y a plusieurs semaines, au cours d'une visite à San Clément, en Californie, le président Richard Nixon a affirmé que les protestations étudiantes menaçaient « la

liberté intellectuelle et la civilisation même ».

Simultanément à cette déclaration du président, une lettre de Robert H. Finch, secrétaire à la Santé, à l'Education et au Bien-être, était rendue publique : Robert H. Finch informait les administrateurs des instituts et universités que la loi de suppression d'aide financière devait entrer en application. Selon cette lettre, le Congrès retirait toute assistance économique fédérale aux étudiants jugés « pour avoirs violé la Loi ».

Bien entendu, la politique appliquée par Washington dans les centres d'études pour réprimer les manifestants ne se limite pas aux pressions économiques. Voici selon l'agence A.P. la description d'une perquisition :

« CAMBRIDGE, 10 avril A.P.), —

Aujourd'hui, à l'aube, des centaines de policiers sont entrés par la force dans l'Université de Harvard et en ont expulsé à coups de matraques des étudiants qui avaient occupé hier les locaux en protestation contre les programmes d'entraînement du corps des officiers de réserve.

« Pour parvenir jusqu'aux étudiants, les policiers casqués se sont frayé un passage à coups de matraques parmi des centaines d'autres étudiants qui s'étaient réunis sur les marches du bâtiment pour en bloquer l'entrée. Plusieurs personnes ont été blessées».

C'est ainsi que Washington entend imposer « la liberté intellectuelle et la civilisation » dans les universités nord-américaines.

Publié le 23-4-69 (Extraits de GRAMMA).



L'Etudiant de France
Nouvelle série n° 8 – Mai – Juin 1969
Page 9